

EFFETS DE L’EFFECTUATION SUR LES CHOIX DE FINANCEMENT ET LA SURVIE DES TPE AU CAMEROUN

THE EFFECTS OF EFFECTUATION ON FINANCING CHOICES AND SURVIVAL OF SMALL BUSINESSES IN CAMEROON

CATCHE FADILA

Doctorant,

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion

Université de Ngaoundéré

LA’CCAF (Laboratoire de comptabilité contrôle audit et finance)

Date de soumission : 03/12/2023

Date d’acceptation : 10/02/2024

Pour citer cet article :

CATCHE F. (2024) « EFFETS DE L’EFFECTUATION SUR LES CHOIX DE FINANCEMENT ET LA SURVIE DES TPE AU CAMEROUN », Revue Internationale du chercheur « Volume 5 : Numéro 1 » pp : 156-182

Digital Object Identifier : <https://doi.org/10.5281/zenodo.10694712>

RESUME :

Cet article exhaustif se penche sur les subtilités de l'effectuation au sein du paysage des Très Petites Entreprises (TPE) au Cameroun, éclairant de manière approfondie son impact sur les choix de financement et la pérennité des entreprises. En appliquant rigoureusement les principes de l'effectuation, cette étude offre une exploration méticuleuse des mécanismes décisionnels des entrepreneurs locaux. Les résultats obtenus démontrent que les TPE embrassant ces principes favorisent délibérément les sources de financement internes, atténuant ainsi les risques et propice à une flexibilité opérationnelle accrue. Les recommandations émanant de ces conclusions fournissent une orientation pratique aux entrepreneurs camerounais, les guidant vers des choix de financement alignés sur l'effectuation, potentiellement consolidant leur pérennité à long terme. En enrichissant la littérature sur l'effectuation, cet article apporte également une contribution substantielle à l'adaptation de cette théorie dans des contextes économiques variés, offrant ainsi des perspectives novatrices et pragmatiques pour les décideurs et les institutions financières locales.

Mots clés : effectuation, financement, survie, tpe

ABSTRACT:

This comprehensive article delves into the intricacies of effectuation within the landscape of Very Small Enterprises (VSEs) in Cameroon, shedding profound light on its influence on financing choices and business sustainability. By rigorously applying the principles of effectuation, this study provides a meticulous exploration of the decision-making mechanisms of local entrepreneurs. The results demonstrate that VSEs embracing these principles deliberately favor internal sources of financing, thereby mitigating risks and fostering increased operational flexibility. The practical recommendations arising from these findings offer concrete guidance to Cameroonian entrepreneurs, steering them toward financing choices aligned with effectuation, potentially strengthening their long-term viability. Enriching the literature on effectuation, this article also makes a substantial contribution to the adaptation of this theory in diverse economic contexts, providing innovative and practical insights for local policymakers and financial institutions.

Key words: effectuation, financing, survival, small business

INTRODUCTION

Les sciences de gestion, traditionnellement axées sur les grandes entreprises après la Seconde Guerre mondiale, ont connu un virage significatif depuis la fin des années 1970. Ainsi, influencée par la crise industrielle des années 70, cette évolution a transformé la perception académique des petites entreprises, passant de leur considération comme des entités vouées à disparaître à celle de moteurs de création d'emplois, comme souligné par Birch (1981). Fayolle (2006) a, par la suite, repositionné l'entrepreneuriat en tant que catalyseur d'innovation et de croissance, dépassant son rôle initial d'alternative au chômage.

Dans les pays en développement, tel que souligné par Ferrier (2002), les petites entreprises jouent un rôle fondamental tant sur les plans économiques que social, compensant le manque d'investissements massifs et contribuant au développement régional. Les PME sont reconnues comme un secteur générateur de revenus substantiels et créateur d'emplois significatifs, devenant ainsi la locomotive de l'économie contemporaine, comme le souligne Julien (2005).

Au Cameroun, après l'achèvement de l'initiative des Pays pauvres très endettés en 2006, le pays a bénéficié d'une libération substantielle de ressources grâce à la réduction du service annuel de la dette. S'inscrivant dans la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le Développement, l'État camerounais a révisé son Document Stratégique pour la Réduction de la Pauvreté, mettant en avant le secteur privé, notamment les PME, comme moteur de croissance économique. La promulgation de la loi n°2010/001 du 13 avril 2010 portant promotion des petites et moyennes entreprises au Cameroun a eu le mérite de consolider cet engagement en soutenant la création, l'accompagnement, les stratégies d'incubation, le développement, et l'accès au financement des PME.

Ces initiatives gouvernementales démontrent un engagement actif envers le secteur privé, reconnaissant les PME comme des acteurs cruciaux dans le développement économique du Cameroun. Dans ce contexte, le rapport « Doing Business 2020 » de la Banque mondiale (2020), les travaux de Mbaye (2021) sur le lien entre les PME et le développement économique en Afrique subsaharienne, et l'analyse de Nganou (2022) sur les défis et opportunités spécifiques aux PME au Cameroun fournissent des perspectives contemporaines essentielles pour comprendre le contexte local.

La loi du 13 avril 2010 au Cameroun, visant à améliorer le climat des affaires et stimuler la croissance économique, a engendré des initiatives significatives telles que la création du

Cameroon Business Forum (CBF) et de la Banque des PME en 2015. Les guichets uniques dans les centres de formalités de création d'entreprises (CFCE), instaurés en 2010, ont provoqué une multiplication par 28 du nombre d'entreprises créées entre 2010 et 2015. Des mesures fiscales, dont l'exonération de la patente pour les deux premières années, ont été adoptées, tandis que des structures comme l'APME¹, l'API², l'ONZFI³, le BNM⁴ et le CTA⁵ ont été créées pour accompagner et financer les entreprises. Ces initiatives attestent de l'engagement étatique envers le développement des petites et moyennes entreprises (PME), soulignant une approche intégrée favorisant leur croissance et succès.

À l'échelle internationale, le programme ARIZ, en partenariat avec l'AFD, a cherché à pallier les lacunes de financement des PME, notamment en raison du manque de garanties collatérales exigées par les établissements financiers. L'initiative Choose Africa, lancée en 2018 et portée à 3,5 milliards d'euros en 2020, avait pour objectif d'accélérer la croissance des start-up, TPE et PME en Afrique, bénéficiant à plus de 26 000 TPE et PME ainsi qu'à des milliers de micro-entrepreneurs. Malgré ces efforts, une étude du Camercap-Parc publiée en décembre 2016 révèle une préoccupation majeure : seulement 27,7% des entreprises créées entre 2010 et 2015 existent encore en 2016, indiquant un taux de mortalité de 72,3%. Bien que les PME représentent 95% du tissu économique, leur contribution au PIB du Cameroun est relativement limitée à 36%, soulevant des questions cruciales sur leur viabilité. L'annuaire statistique des PMEESA 2021 indique que 39% de ces entreprises sont des TPE, soulignant la nécessité de renforcer les efforts pour assurer leur pérennité et leur contribution significative à l'économie nationale.

Dans un contexte mondial de bouleversements, les PME doivent mobiliser tous les moyens nécessaires pour garantir leur performance, survie et pérennité. Ce travail, inscrit dans la recherche en finance, explore les problématiques liées à la performance des organisations.

L'établissement et la réussite d'une entreprise reposent non seulement sur les compétences du créateur mais également sur un accès adéquat aux ressources. Cela englobe des aspects quantitatifs tels que le capital financier, les infrastructures, et des dimensions qualitatives

¹ Agence de Promotion des Petites et Moyennes Entreprises du Cameroun.

² L'Agence de Promotion des Investissements est un établissement public administratif doté de la personnalité juridique et de l'autonomie financière.

³ Office National des Zones Franches Industrielles (ONZFI) est l'organisme chargé de superviser et d'administrer le programme des Zones Franches Industrielles.

⁴ Bureau de Mise à Niveau des Entreprises Camerounaises.

⁵ Centre Technique Agroalimentaire du Cameroun.

incluant l'information, les réseaux, la technologie, et des compétences spécifiques. La théorie des ressources et compétences est employée pour expliquer la survie et la performance des PME naissantes, en tenant compte des traits de personnalité du créateur et du déterminisme de l'environnement, socles sur lesquels s'appuient aussi la théorie de l'écologie de la population. Cette recherche adopte une approche holistique pour explorer les multiples dimensions influant sur la trajectoire, la réussite, et la durabilité des TPE dans un environnement dynamique.

Dans la littérature, l'approche par les ressources se divise en trois dimensions majeures : le capital financier et le financement, le capital social, et le capital humain. Des travaux au Kenya, comme ceux de Kibet et Omwono (2015) et Muiruri (2014), mettent en lumière l'impact du crédit sur la performance des micro et petites entreprises, soulignant les obstacles liés à l'accès au financement classique. Fabre et Kerjosse (2006) constatent que le capital investi double les chances de survie, tandis que Béziau et Bignon (2017) révèlent des inégalités sectorielles et juridiques dans les perspectives de survie. Néanmoins, Madole (2013) et Chibole (2014) adoptent une perspective nuancée, remettant en question l'idée que le crédit est une panacée, soulignant ses implications parfois négatives sur la croissance des microentreprises en raison des intérêts élevés associés.

Des chercheurs ont exploré divers aspects influençant la survie des petites entreprises, allant de l'éducation du créateur à la dimension sociale et environnementale. Certains, tels El Agy et Bellihi (2013), Fabre et Kerjosse (2006), soulignent l'importance des études et la spécialité liée à l'activité de l'entreprise pour renforcer les chances de survie. Cependant, des voix comme Mothibi (2015) et Chiliya et Roberts-Lombard (2012) relativisent le rôle de l'éducation sans formation commerciale dans l'amélioration globale de la performance des entreprises. Sur le plan social, des perspectives de Bourdieu (1980) à Stam et al. (2014) insistent sur les compétences sociales et le capital social, soulignant le rôle crucial des relations interpersonnelles et des réseaux pour la survie des entreprises. Cette dimension sociale permet un accès précoce à des informations précieuses et confère un avantage concurrentiel. La troisième dimension explore l'environnement, avec la théorie de la contingence et l'écologie des populations. L'écologie des populations examine l'évolution industrielle en réponse aux changements environnementaux, tandis que l'économie évolutionnaire se concentre sur l'entreprise elle-même. Ces approches mettent en évidence les forces environnementales déterminant la survie des entreprises.

La diversité des approches souligne la nécessité de perspectives novatrices, particulièrement dans le contexte spécifique du Cameroun. Cette recherche s'inscrit dans cette perspective, mettant en avant l'effectuation comme cadre conceptuel pour comprendre les choix de financement des TPE dans ce contexte et leur impact sur leur survie. La question centrale est ainsi définie : ***"Dans quelle mesure l'effectuation impacte-t-elle les choix de financement des TPE et leur survie ?"***

De cette question principale découlent des interrogations subsidiaires qui orientent davantage la recherche.

- 1. Comment l'effectuation influence-t-elle spécifiquement les choix de financement des TPE ?***
- 2. En quoi l'effectuation a-t-elle un impact direct sur la survie des TPE ?***
- 3. Quels systèmes ou modèles peuvent être mis en place pour assurer la pérennité des TPE dans le contexte spécifique du Cameroun ?***

1. Revue de la littérature

1.1. Définition des concepts

1.1.1. La TPE

Les micro-entreprises, également désignées sous le terme de très petites entreprises (TPE), jouent un rôle essentiel dans les économies contemporaines, représentant 91,3% de l'ensemble des entreprises en Europe en 1986. Toutefois, cette importance est nuancée par leur instabilité, démontrée par des taux de faillite élevés, comme souligné par Guertin (1987). Au Cameroun, la loi n° 2010/001 du 13 avril 2010 portant promotion des PME définit une "Très Petite Entreprise" comme employant au maximum 5 personnes et réalisant un chiffre d'affaires annuel hors taxe inférieur ou égal à 15 millions de francs CFA.

1.1.2 La survie

La survie, évaluée sur une période de 1 à 3 ans selon des chercheurs tels que Tamassy et Littunen, est considérée comme la première étape cruciale pour une entreprise émergente. Toutefois, la démarcation entre échec et réussite reste floue, influencée par des motifs propres aux propriétaires, comme le souligne Moreau, tandis que Headd ajoute que cette distinction peut être subjective. Il est important de noter la distinction entre "survie" à court et moyen terme

et "pérennité" à long terme, ces deux termes étant souvent utilisés de manière interchangeable mais ayant des causes et des implications différentes.

1.2. La pecking Order Theory, théorie à la base des choix de financements des TPE

Les choix de financement des TPE s'inscrivent dans la théorie du financement hiérarchique formulée par Myers et Majluf en 1984. Cette théorie postule un ordre hiérarchique dans les décisions de financement des entreprises, visant à maximiser la richesse des actionnaires existants tout en minimisant les coûts liés aux asymétries d'informations et à la sélection adverse. Glinglinger (2003) quant à lui, souligne que cette théorie est l'un des modèles les plus cités et testés en finance.

1.3. Cadre Théorique : La théorie de l'effectuation de Saras Sarasvathy

L'effectuation, élaborée par Saras Sarasvathy en 2001, révolutionne l'entrepreneuriat avec ses principes clés. "Un Tiens Vaut Mieux Que Deux Tu L'Auras" encourage à maximiser l'utilisation des ressources disponibles dès le départ, privilégiant l'action sur la quête de ressources incertaines. "La Perte Acceptable" incite à accepter l'incertitude et prendre des risques calculés, en acceptant des pertes potentielles. "Le Patchwork Fou" favorise la créativité dans l'assemblage des ressources pour résoudre des défis, assurant flexibilité et adaptabilité. "Le Partenariat Précoce" recommande la recherche proactive de collaborations pour tirer parti des compétences et ressources des partenaires. "L'Affordance Pilotée par l'Action" souligne l'importance d'agir immédiatement en réponse aux opportunités, créant un processus itératif et adaptatif. Ces principes guident les entrepreneurs effectuationnistes vers une approche pragmatique et optimale des ressources existantes.

2. Etude empirique qualitative

2.1. Méthodologie

L'objectif de notre recherche est de comprendre comment l'effectuation influence les choix de financement des TPE et leur survie. Nous faisons à travers une étude exploratoire par les recits de vie ressortir les principes de l'effectuation qui ont un impact sur le fonctionnement d'une TPE à travers sa politique de financement et sa survie. Pour généraliser ces résultats, et confirmer l'influence des principes de l'effectuation sur ces deux paramètres, il est primordial de faire une étude quantitative.

2.2. Collecte des données

Après la définition des axes bien précis pour mener à bien ces recits de vie, des rendez-vous ont été planifiés avec les interlocuteurs, qui sont les promoteurs de très petites entreprises de divers secteurs. Avant d'entamer chaque entretien, nous exposons le sujet de notre recherche et nous assurons au répondant que notre démarche est strictement scientifique, garantissant l'anonymat des participants pour respecter le principe de confidentialité.

Tableau 1 : Codage des entretiens

Répondants	Type de documents
R1	Entretien
R2	Entretien
R3	Entretien
R4	Entretien
R5	Entretien
R6	Entretien
R7	Entretien
R8	Entretien
R9	Entretien
R10	Entretien

Source : *Par nos soins*

L'analyse détaillée de la population étudiée, composée de dix individus, révèle une majorité de femmes (60 %) par rapport aux hommes (40 %). La diversité religieuse se traduit par 10 % de musulmans, 80 % de chrétiens, et 10 % d'adeptes d'autres religions. Sur le plan éducatif, 50 % ont atteint le niveau master, 10 % le BEPC, et 40 % une licence. La tranche d'âge la plus représentée est de 21 à 30 ans (50 %), suivie de 31 à 40 ans (40 %), et de 41 à 50 ans (10 %). Géographiquement, la majorité vient de l'Ouest du Cameroun (50 %), puis du Littoral (30 %), du Sud (10 %), et de l'Adamaoua (10 %). Professionnellement, 20 % travaillent en collaboration

avec leur partenaire, tandis que 80 % opèrent indépendamment. En matière de comptabilité, 70 % la jugent moyenne, 20 % assez satisfaisante, et 10 % très satisfaisante. La majorité cumule plus de trois ans d'expérience (70 %), tandis que 30 % ont entre 1 et 3 ans. 30 % ont été accompagnés professionnellement, et 70 % ont choisi une approche autonome. Dans le secteur d'activité, 60 % évoluent dans le tertiaire, 20 % dans le secondaire, et 20 % dans le primaire. La forte présence sur les réseaux sociaux (88,9 %) utilise principalement Facebook (90 %) et Instagram (10 %). Les principales difficultés incluent le recrutement de ressources stables (60 %), la mentalité des consommateurs (50 %), les impôts (40 %), et l'accès à une connexion abordable de qualité (30 %).

La structure juridique varie avec 30 % d'établissements, 10 % d'informels, 10 % en cours de légalisation, 10 % unipersonnelles, et 20 % SARL. L'activité économique est unanimement basée sur des produits 100 % locaux. L'appréciation de l'environnement des affaires au Cameroun varie, 50 % préférant ne pas s'exprimer, 30 % ayant une opinion négative, et 20 % la jugeant assez acceptable.

Tableau 2 : Répartition selon la durée de l'entretien

Répondants	Durée de l'entretien	Fonction du répondant
1	12 mn 04s	Promoteur entreprise 1
2	7 mn 05s	Promoteur entreprise 2
3	15mn 04s	Promoteur entreprise 3
4	8 mn 06s	Promoteur entreprise 4
5	10 mn 07s	Promoteur entreprise 5
6	9 mn 06s	Promoteur entreprise 6
7	08 mn 04s	Promoteur entreprise 7
8	05 mn 03s	Promoteur entreprise 8
9	11 mn 04s	Promoteur entreprise 9
10	13 mn 08s	Promoteur entreprise 10

Source : Nos données

Il convient de relever que la durée des entretiens réalisés varie d'un répondant à l'autre. Mais, la durée moyenne se situe au tour de 10 à 15 min pour ces promoteurs de TPE. Nous avons amené les répondants à aller droit au but dans leurs différentes réponses.

La taille de l'échantillon de notre étude s'est faite après saturation des réponses de nos répondants.

2.3. Présentation et interprétation des résultats de la recherche

Après avoir décrypter par une analyse diachronique les données recueillies auprès des répondants, il ressort les résultats suivants :

Tableau 3 : Synthèse des résultats relayés par les promoteurs des TPE interrogés

Principe effectual correspondant	Nombre d'occurrences dans les recits des entrepreneurs	Conclusion
Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras	5	L'Utilisation des ressources disponibles
La perte acceptable	3	L'intégration de la probabilité de perte ou de l'échec dans le processus entrepreneurial
Le patchwork fou	5	Co-création avec les parties prenantes
Tirer parti des surprises	4	Flexibilité et Adaptation
Pilote dans l'avion	2	Gerer l'activité et faire confiance à l'évolution du marche

En définitive, les effets de l'effectuation sur les choix de financements et la survie des TPE sont perceptibles compte tenu de l'analyse diachronique que nous avons fait sur les recits de vie des entrepreneurs. Ainsi, nous avons identifié 5 points qui traduisent de l'impact effectual au niveau des choix de financement et de la survie des TPE.

3. Etude empirique quantitative

3.1. Méthodologie

La recherche quantitative dans cette recherche, est indiquée afin de généraliser les résultats sur l'effectuation comme étant un facteur influençant les choix de financement et la survie des TPE.

En effet, l'étude exploratoire a été faite pour donner une idée générale sur le phénomène. Avant le début de la collecte un pré-test du questionnaire a été réalisé. À cet effet, 5 agents enquêteurs, 2 contrôleurs et 01 formateurs/encadreurs ont participé au pré-test du 01 et 03 septembre 2023. Les leçons tirées de ce pré-test ont été valorisées dans la finalisation des instruments de collecte. Après le prétest la formation des agents enquêteurs s'est déroulée en une journée. L'approche utilisée a consisté en i) une lecture concomitante des manuels des questionnaires, suivi d'explications et de démonstrations ; ii) des jeux de rôle en salle entre personnel en formation, suivis de discussions.

3.2. Détermination de l'échantillon

En ce qui concerne le calcul de la taille de l'échantillon c'est une étape primordiale dans la réalisation d'un travail de recherche. Nous avons utilisé la formule suivante pour le calcul

$$n = z^2 \times p (1 - p) / m^2$$

n=taille de l'échantillon

z = niveau de confiance selon la loi normale centrée réduite (pour cette étude nous avons utilisé un niveau de confiance de 95%, $z = 1.96$)

p = proportion estimée de la population qui présente la caractéristique (nous avons utilisé $p = 0.5$)

m = marge d'erreur tolérée (5%)

$$n = (1.96)^2 \times 0.5 (1 - 0.5) / (0.05)^2$$

$$n = 384,16$$

Donc la taille de l'échantillon a été fixée à 400.

3.3. Collecte des données

La collecte de données proprement dite a débuté le 04 septembre et s'est achevée le 08 septembre 2023. La collecte s'est déroulée dans certains chefs-lieux de régions (Centre, Littoral, Adamaoua, Sud, Nord, Ouest, Extrême-Nord et l'Est), mais la grande partie des enquêteurs était déployée à Yaoundé et ensuite à Douala. Chaque enquêteur couvrait un arrondissement dans les villes de Yaoundé et Douala, avec un superviseur par région. Le

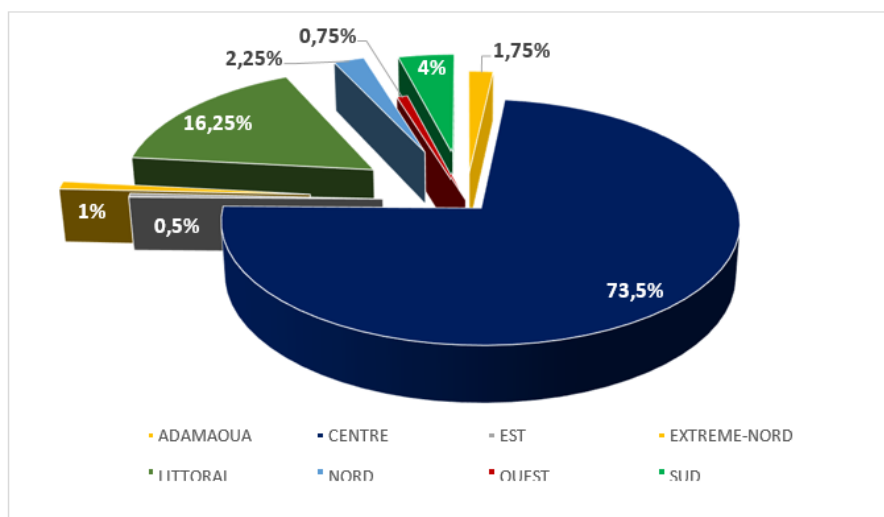
déploiement des agents était fait en fonction de leurs connaissances et compétences linguistiques. Dans la plupart des régions d'enquête, la collecte de données s'est achevée dans le délai, ce qui n'a pas entraîné des coûts supplémentaires. La collecte s'est faite avec des questionnaires papiers. A la fin de la collecte, les questionnaires ont été assemblés ensuite la saisie s'est fait sur un masque de saisie sur le logiciel CSPRO. L'apurement des données s'est déroulé en plusieurs phases notamment le traitement des valeurs manquantes et des valeurs aberrantes. Au terme de l'apurement, l'analyse des données a été réalisé sur les logiciels R et Excel. Quelques difficultés ont été rencontrées durant la collecte notamment la non coopération de certains promoteurs de TPE qui étaient très reticents et des réponses partielles à certains questionnaires.

3.4.Présentation et interprétation des résultats

A la suite du dépouillement de notre questionnaire, nous avons pu ressortir les statistiques descriptives suivantes :

3.4.1. Répartition des TPE selon la région de localisation

Graphique 1 : Répartition de l'échantillon en fonction des villes



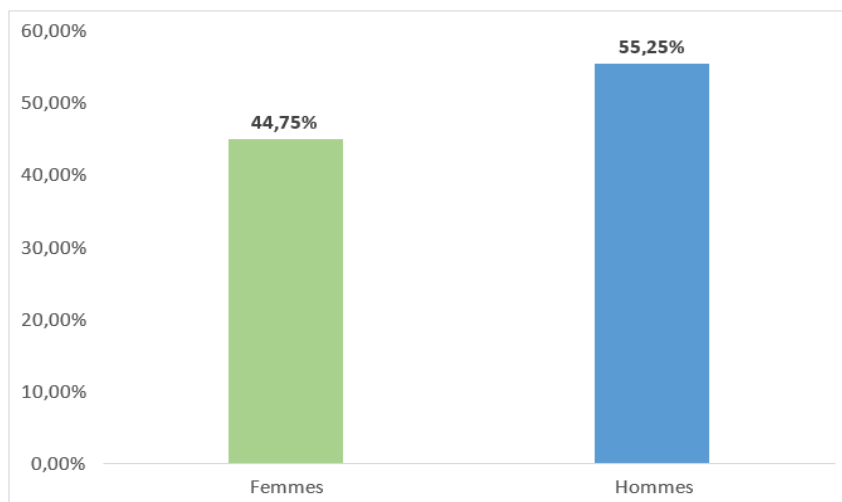
Source : Par nos soins

Les données issues de notre enquête montrent, au regard du diagramme consigné ci-dessus que 73,5% des répondants détiennent leur TPE dans la région du Centre, 16,25% dans la région du Littoral, 4% dans la région du Sud, 2,25% dans la région du Nord, 1,75% dans l'Extrême-Nord, 1% dans l'Adamaoua, 0,75% à l'Ouest et seulement 0,5% dans la région de

l'Est. Ainsi, une très grande majorité des TPE est localisée dans la région du Centre et très peu dans la région de l'Est selon notre enquête. Les analyses menées ici ne signifient pas que le Centre détient le monopole des TPE au Cameroun, puisque l'enquête a été menée intensément dans ladite région contrairement aux autres qui, a été menée en ligne et en présentiel avec un nombre d'enquêteurs limité. Cependant, les activités économiques du Cameroun sont le plus souvent répertoriées dans les régions du Centre et du Littoral, qui regroupent les principales villes (Yaoundé et Douala) qui caractérisent d'ailleurs une masse démographique assez importante au Cameroun.

3.4.2. Répartition des TPE selon le sexe du promoteur

Graphique 2 : Répartition de l'échantillon en fonction du sexe

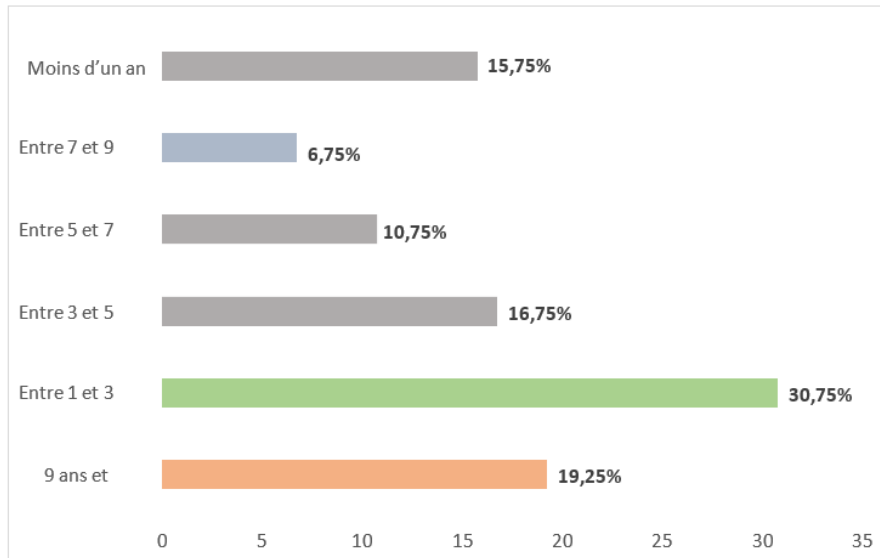


Source : Par nos soins

Au regard de la figure ci-dessus, 55,25% des promoteurs des TPE sont de sexe masculin contre 44,75% de sexe féminin. Ainsi, on constate que les promoteurs de TPE sont majoritairement des hommes bien que les femmes exercent de plus en plus des activités autant que les hommes.

3.4.3. Répartition des TPE selon le sexe du promoteur

Graphique 3 : Répartition en fonction de l'expérience du promoteur

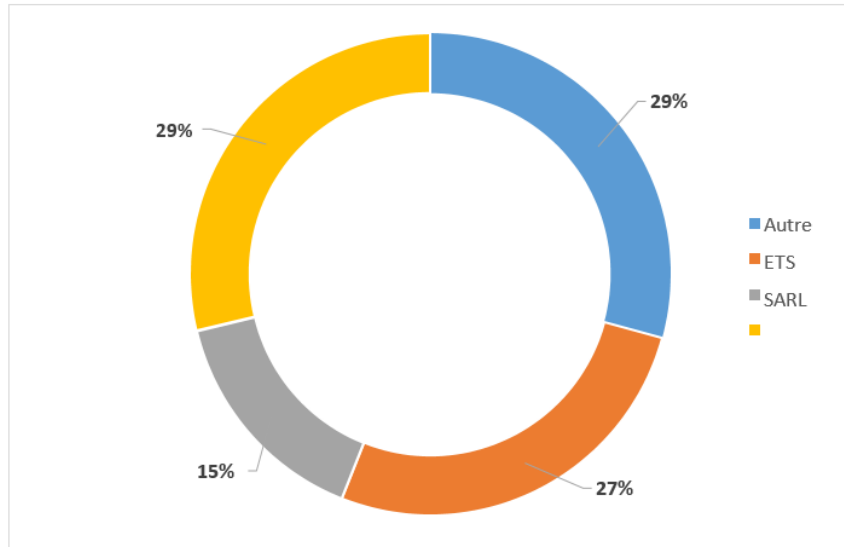


Source : Par nos soins

La figure ci-dessus met en évidence la répartition des TPE selon le nombre d'années d'expérience du promoteur. Il indique clairement que 30,75% d'entre eux ont entre 1 et 3 ans d'expérience, 19,25% ont au moins 9 ans d'expérience, 16,75% ont entre 3 et 5 ans, 15,75% ont moins d'un an, 10,75% ont entre 5 et 7 ans et enfin, 6,75% ont entre 7 et 9 ans d'expérience. Ainsi, on peut dire au regard des données collectées que la majorité des TPE au Cameroun sont jeunes avec très peu d'expérience ; cette tendance peut aussi expliquer la mortalité des TPE, en ce sens ou étant donné que les promoteurs ont peu d'expérience dans leur domaine de service, ils ne sont pas souvent habiletés à assurer une gestion qui garantit la stabilité de la TPE.

3.4.4. Répartition des TPE selon la forme juridique

Graphique 4 : Répartition de l'échantillon en fonction du type d'entreprises

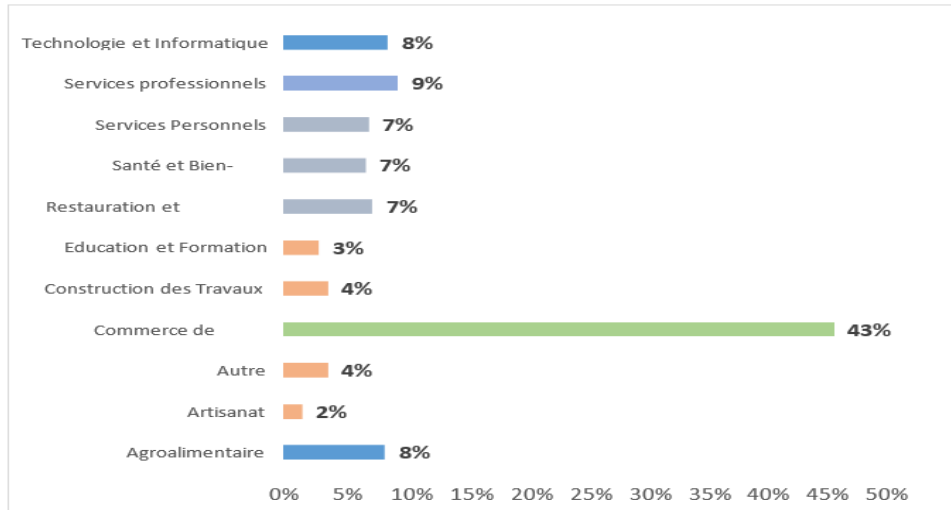


Source : Par nos soins

Comme le montre la figure susmentionnée, on observe que le tissu des TPE au Cameroun est constitué de 29% des sociétés unipersonnelles (SUARL), 29% également des entreprises du secteur informel, 27% des Etablissements et 15% des SARL. On constate tout simplement que la plupart des TPE au Cameroun sont des SUARL ou encore des entreprises informelles.

3.4.5. Répartition des TPE selon le secteur d'activité

Graphique 5 : Répartition de l'échantillon en fonction du domaine d'activité



Source : Par nos soins

Au regard de la figure ci-dessus, on observe que près de la moitié des TPE interrogées sont dans le secteur du commerce en détail, ce qui montre la domination du secteur tertiaire dans les activités des TPE.

4. Interprétation des résultats

4.1. Hypothèse 1 : L'effectuation a une influence sur les choix de financement des TPE

Il est bon de rappeler ici que les sous-hypothèses de notre hypothèse centrale sont tirées de l'étude qualitative que nous avons menée et sont donc au nombre de cinq, il s'agira de mesurer comment l'effectuation à travers ses principes influence les choix de financement des TPE.

- **Analyse statistique de l'hypothèse selon laquelle les TPE qui adoptent le principe « Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras » auront tendance à privilégier les sources de financement interne plutôt que de rechercher des financements externes.**

Tableau 4 : Résultat statistique du test de Student sur la variable S2Q01.

Variable	Obs.	Mean	Std. Err.	Std. Dev.	[95% Conf. Interval]
S2Q01	400	0.5725	0.0247	0.4953	[0.5238 ; 0.6211]
H0 : mean=0.5		H0 : mean=0.5		H0 : mean=0.5	
Ha : mean<0.5		Ha : mean≠0.5		Ha : mean>0.5	
Pr(T<t)=0.9982		Pr(T > t)=0.0036		Pr(T>t)=0.0018	

Source : auteur, à partir des données d'enquête.

Le test de Student (ttest) sur le principe de l'effectuation "un tiens vaut mieux que deux tu l'auras" montre une préférence significative (p-value de 0.0036) des TPE pour les ressources internes (moyenne de 0.5725), validant ainsi le choix de financement interne plutôt qu'externe avec un risque de 5%. Le test unilatéral confirme cette tendance avec une p-value de 0.0018, soutenant que la moyenne de S2Q01 est supérieure à 0.5.

- **Analyse statistique de l'hypothèse selon laquelle les TPE qui opèrent selon le principe de la « Perte acceptable » seront plus enclines à prendre des risques modérés dans le choix de leurs sources de financement, préférant des options moins risquées.**

Tableau 5 : Résultat statistique du test de Student sur la variable S2Q02.

Variable	Obs.	Mean	Std. Err.	Std. Dev.	[95% Conf. Interval]
S2Q01	400	0.7475	0.2341	0.4682	[0.7014 ; 0.7936]
H0 : mean=0.5		H0 : mean=0.5		H0 : mean=0.5	
Ha : mean<0.5		Ha : mean≠0.5		Ha : mean>0.5	
Pr(T<t)=1.000		Pr(T > t)=0.0000		Pr(T>t)=0.0000	

Source : auteur, à partir des données d'enquête.

Le test de Student (ttest) sur le principe de l'effectuation "la perte acceptable" révèle une nette inclination des TPE à prendre des risques financiers significatifs, avec une moyenne de 0.7475 pour la variable dichotomisée S2Q02. La p-value de 0.000, bien en dessous de 5%, confirme cette tendance, validant ainsi que les TPE sont enclines à prendre des risques importants pour atteindre leurs objectifs, renforcée par le test unilatéral montrant que la moyenne de S2Q02 est supérieure à 0.5, avec une p-value de 0.000, largement inférieure à 1%.

- **Analyse statistique de l'hypothèse selon laquelle les TPE qui opèrent selon le principe « Tirer partie des surprises » seront plus favorables à ajuster leurs décisions financières en fonction des opportunités inattendues qui se présentent**

Tableau 6 : Résultat statistique du test de Student sur la variable S2Q03.

Variable	Obs.	Mean	Std. Err.	Std. Dev.	[95% Conf. Interval]
S2Q03	400	0.825	0.190221	0.380443	[0.7876038 ; 0.8623962]
H0 : mean=0.5			H0 : mean=0.5		H0 : mean=0.5
Ha : mean<0.5			Ha : mean≠0.5		Ha : mean>0.5
Pr(T<t)=1.000			Pr(T > t)=0.0000		Pr(T>t)=0.0000

Source : auteur, à partir des données d'enquête.

Le tableau 3 résume le test de Student (ttest) sur le principe "Tirer parti des surprises" de l'effectuation, analysant les décisions de financement des TPE. La variable S2Q03, dichotomisée (1 pour l'ouverture à ajuster les décisions financières en fonction des opportunités inattendues, 0 autrement), affiche une moyenne de 0.825, suggérant que les TPE sont ouvertes à adapter leurs décisions financières aux opportunités inattendues. Le ttest confirme cette observation avec une p-value de 0.000, bien inférieure à 1%, validant ainsi la propension significative des TPE à ajuster leurs décisions financières en réponse aux opportunités inattendues, soutenue par le test unilatéral indiquant que la moyenne de S2Q03 est supérieure à 0.5, avec une p-value de 0.000, largement inférieure à 1%.

- **Analyse statistique de l'hypothèse selon laquelle les TPE qui opèrent selon le principe « Le Patchwork fou » préfèrent combiner plusieurs petites sources de financement plutôt que de compter sur une seule grande source de financement.**

Tableau 7 : Résultat statistique du test de Student sur la variable S2Q04.

Variable	Obs.	Mean	Std. Err.	Std. Dev.	[95% Conf. Interval]
S2Q03	400	0.8375	0.184685	0.3693709	[0.8011922 ; 0.8738078]
H0 : mean=0.5			H0 : mean=0.5		H0 : mean=0.5
Ha : mean<0.5			Ha : mean≠0.5		Ha : mean>0.5

$\Pr(T < t) = 1.000$	$\Pr(T > t) = 0.0000$	$\Pr(T > t) = 0.0000$
----------------------	---------------------------	-----------------------

Source : auteur, à partir des données d'enquête.

Le tableau 4 résume le test de Student (ttest) sur le principe "Le Patchwork Fou" de l'effectuation, explorant les décisions de financement des TPE. La variable S2Q04, dichotomisée (1 pour la préférence à combiner plusieurs petites sources de financement, 0 autrement), présente une moyenne de 0.8375, suggérant une nette inclination des TPE vers cette approche. Le ttest confirme cette tendance avec une p-value de 0.000, bien inférieure à 1%, validant que les TPE préfèrent significativement combiner plusieurs petites sources de financement, soutenu par le test unilatéral indiquant que la moyenne de S2Q04 est supérieure à 0.5, avec une p-value de 0.000, largement inférieure à 1%.

- Analyse statistique de l'hypothèse selon laquelle les TPE qui opèrent selon le principe « Le Pilote dans l'avion » gèrent mieux les incertitudes et les fluctuations dans leurs choix de financement en fonction des changements internes et externes.

Tableau 8 : Résultat statistique du test de Student sur la variable S2Q05.

Variable	Obs.	Mean	Std. Err.	Std. Dev.	[95% Conf. Interval]
S2Q03	400	0.82	0.0192334	0.3846686	[0.7821885; 0.8578115]
H0 : mean=0.5			H0 : mean=0.5		H0 : mean=0.5
Ha : mean<0.5			Ha : mean≠0.5		Ha : mean>0.5
Pr(T<t)=1.000			$\Pr(T > t) = 0.0000$		$\Pr(T > t) = 0.0000$

Source : auteur, à partir des données d'enquête.

Le tableau 5 résume le test de Student (ttest) sur le principe "Le Pilote dans l'avion" de l'effectuation, examinant les décisions de financement des TPE. La variable S2Q05, dichotomisée (1 pour la meilleure gestion des incertitudes et des fluctuations, 0 autrement), présente une moyenne de 0.82, avec une p-value de 0.000, confirmant que les TPE appliquant ce principe gèrent mieux les incertitudes et fluctuations dans leurs décisions financières. En résumé, ce résultat valide que les TPE adoptant "Le Pilote dans l'avion" gèrent efficacement les incertitudes en fonction des changements internes et externes.

4.2. Hypothèse 2 : L'effectuation a une influence sur la survie des TPE

4.2.1. Spécification du modèle

Soit la variable Y modélisant la survie des TPE et définit comme suit :

$$Y_i = \begin{cases} 1 & \text{Si survie} \\ 2 & \text{Si non survie} \\ 3 & \text{Si neutre} \end{cases}$$

4.2.2. Qualité du modèle

Les paramètres estimés ne peuvent pas directement être interprétés. On utilise alors les effets marginaux ou les odds ratios pour interpréter nos résultats. Dans notre étude, nous choisissons les odds ratios pour le probit multinomial en raison de sa facilité d'interprétation.

4.2.3. Présentation et interprétation des résultats

L'estimation des modèles a été réalisée avec le logiciel STATA en utilisant les commandes `mlogit S3Q_03 S2Q_03, base (3) nolog` et `mlogit S3Q_03 S2Q_01 S2Q_02 S2Q_03 S2Q_04, base (3) nolog`. Les coefficients des variables S2Q_01, S2Q_02, S2Q_03, S2Q_04 et S2Q05 ont été estimés en fixant le dernier vecteur à zéro pour des raisons d'identification, indiquant les effets par rapport à l'état de survie de référence (ici, 3). Les coefficients positifs augmentent la probabilité de survie par rapport à la référence, et l'analyse a été facilitée en transformant le modèle en "Risques relatifs" avec l'option `rrr` (Relative-risk ratio).

4.2.4. Résultats des estimations du modèle Numéro 02

Multinomial logistic regression		Number of obs = 400					
		LR chi2(2) = 20,6					
		Prob > chi2 = 0.0028					
Log likelihood = - 413.8332		Pseudo R2 = 0.1238					
	S3Q03	RRR	Std. Err.	z	P > z 	[95% Conf.Interval]	
1	S2Q01	1,279555	0,208438	1,51	0,030	0,929821	1,760836
	S2Q02	0,9486166	0,1534591	-0,33	0,044	0,6908609	1,302539
	S2Q03	0,8118987	0,1371032	-1,23	0,017	0,583125	1,130426
	S2Q04	0,940824	0,1540762	-0,37	0,010	0,6825105	1,296903

	S2Q05	0,9417911	0,1512318	-0,37	0,009	0,6874951	1,290148
	Const	0,9784629	0,5087695	-0,04	0,067	0,3531398	2,711078
2	S2Q01	.9811941	0,1895232	-0,10	0,022	0,6719555	1,432746
	S2Q02	.9727708	0,1801776	-0,15	0,082	0,6766283	1,398527
	S2Q03	1.10522	0,2088052	0,53	0,096	0,7631931	1,600528
	S2Q04	1.26408	0,2201035	1,35	0,078	0,8985909	1,778226
	S2Q05	1.512854	0,256302	2,44	0,015	1,085399	2,108649
	Const	.1459009	0,0884442	-3,18	0,001	0,0444697	0,4786864
3	(Base Outcome)						

Source : Auteurs (2023)

Globalement, toutes les variables explicatives ont un effet significatif sur la survie des TPE, tandis que, pour les TPE en situation de non-survie, seules les variables S2Q01 ("Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras") et S2Q05 ("Le pilote dans l'avion") ont une influence notable, les autres variables n'ayant pas d'effet significatif.

5. Discussion des résultats

Les conclusions de cette étude, ancrées dans les principes de l'effectuation, éclairent les décisions financières des TPE tout en apportant des connexions significatives avec des travaux antérieurs. Le principe "Un tiens vaut mieux que deux tu l'auras" souligne la préférence des TPE pour les financements internes, en cohérence avec Myers (1984). Concernant le principe de la "Perte acceptable," les résultats corroborent Knight (1921) en montrant que les TPE adoptant cette approche prennent des risques financiers mesurés. "Le Tirer parti des surprises" révèle la propension des TPE à ajuster leurs décisions financières face aux opportunités inattendues, s'accordant avec Teece (2007). Les données sur "Le Patchwork Fou" soulignent la préférence des TPE pour la diversification des sources de financement, alignées avec Cassar (2004). "Le Pilote dans l'avion" montre que ces TPE gèrent efficacement les incertitudes financières, en convergence avec les travaux de Teece (2014). En outre, cette étude souligne l'influence de l'effectuation sur la survie des TPE, offrant des perspectives enrichissantes. Ces

résultats s'inscrivent dans la continuité des travaux de chercheurs tels que Storey (1994) et Wiklund (2005), renforçant l'idée que les principes de l'effectuation ne façonnent pas seulement les choix financiers mais contribuent également à la pérennité des TPE, élargissant ainsi le panorama de la recherche en gestion des petites entreprises.

6. Recommandations

Pour renforcer la pérennité des Très Petites Entreprises (TPE), une approche multifacette s'impose. En premier lieu, l'encouragement de l'éducation financière émerge comme un levier essentiel. La mise en place de programmes spécifiques, tels que des ateliers et des webinaires, se révèle fondamentale pour renforcer la compréhension financière des entrepreneurs. Ces initiatives, en améliorant leur capacité à prendre des décisions éclairées, sont susceptibles d'exercer une influence positive à long terme sur la survie des entreprises, en s'adaptant aux besoins sectoriels spécifiques.

Faciliter l'accès au crédit constitue une autre mesure cruciale. La simplification des procédures de demande, la réduction de la paperasserie, et l'introduction de prêts flexibles à des taux compétitifs contribuent à rendre le crédit plus accessible. L'absence de garantie pour de petites sommes s'avère particulièrement avantageuse, favorisant ainsi les entreprises en démarrage ou celles disposant de garanties limitées, et stimulant le dynamisme entrepreneurial.

Dans le même esprit, la promotion du microcrédit émerge comme une stratégie propice à la diversification des sources de financement. En encourageant des programmes de microcrédit en collaboration avec des institutions spécialisées, cette approche offre aux entrepreneurs défavorisés l'accès à des prêts de faible montant, stimulant ainsi la création et l'expansion d'entreprises et contribuant au dynamisme de l'économie locale.

Par ailleurs, soutenir activement les plateformes de crowdfunding constitue une alternative novatrice. Le gouvernement peut apporter son appui à ces plateformes, que ce soit par des incitations fiscales ou des fonds de contrepartie. Cette démarche offre aux petites entreprises des sources de financement innovantes, attirant des investissements sans les contraintes des canaux traditionnels.

Favoriser les partenariats public-privé se positionne également comme un levier stratégique. La création de fonds de capital-risque spécifiques, soutenue par des incitations gouvernementales, bénéficie directement aux petites entreprises. Ces partenariats renforcent un environnement

propice à l'innovation et à l'entrepreneuriat, créant ainsi des conditions favorables à la croissance des TPE.

Par ailleurs, la promotion de l'innovation financière émerge comme une nécessité. Encourager la recherche dans ce domaine, notamment par le biais des fintechs, conduit à des solutions financières adaptées aux besoins spécifiques des petites entreprises. Les plateformes de prêt en ligne et les services bancaires mobiles offrent des alternatives modernes et efficaces, favorisant un accès simplifié au financement.

Enfin, la création d'incubateurs financiers représente une initiative complémentaire. Ces incubateurs jouent un rôle essentiel en fournissant des conseils financiers, en élaborant des plans d'affaires et en facilitant les connexions avec des investisseurs. Cet environnement collaboratif s'avère crucial pour surmonter les défis financiers auxquels les TPE peuvent être confrontées. En conjuguant ces différentes approches, il est possible de créer un écosystème robuste et diversifié, propice à la croissance et à la survie des Très Petites Entreprises.

CONCLUSION

Ces conclusions soulignent la pertinence de l'effectuation comme cadre conceptuel essentiel pour interpréter les choix de financement des TPE dans des contextes économiques complexes. L'application des principes de l'effectuation semble non seulement façonner les choix de financement mais contribue également de manière significative à la survie des entreprises dans des conditions économiques changeantes. Cette étude confirme la validité et l'applicabilité de l'effectuation dans le contexte spécifique des TPE camerounaises, offrant une compréhension approfondie des mécanismes influençant le succès financier des entreprises et leur survie dans des environnements dynamiques. Cette étude ouvre de nombreuses perspectives pour la recherche future et la réflexion stratégique notamment en ce sens où les résultats peuvent sous un angle managérial guider les décideurs dans l'élaboration de politiques publiques plus adaptées aux besoins des TPE, favorisant ainsi un environnement propice à l'entrepreneuriat ; aussi, les conclusions suggèrent un besoin accru de programmes de formation entrepreneuriale axés sur l'effectuation, renforçant les compétences décisionnelles et financières des entrepreneurs. Il est bon de noter également que la recherche en question, soulève les questionnements tels que la transférabilité des résultats à d'autres contextes géographiques et économiques ou encore l'impact des contextes culturels et sociaux sur l'application des principes de l'effectuation mérite une attention particulière pour une compréhension

approfondie. Du côté scientifique, cette recherche ouvre des perspectives prometteuses. En effet, elle incite à explorer l'application de l'effectuation dans des contextes différents et à mener des études longitudinales pour analyser l'évolution des choix de financement dans le temps. Pour aller plus loin, une investigation approfondie des interactions entre les principes de l'effectuation et des comparaisons avec d'autres théories de l'entrepreneuriat sont également suggérées. En définitive, les résultats apportent une contribution significative à la littérature sur l'entrepreneuriat en validant l'effectuation dans un contexte spécifique et en offrant une compréhension approfondie des mécanismes financiers. Seulement, malgré ses apports, notre recherche comporte certaines limites qu'il est essentiel de reconnaître. Tout d'abord, la généralisation des résultats au-delà du contexte camerounais peut être délicate en raison des spécificités culturelles et économiques propres à la région. Les entrepreneurs d'autres pays africains peuvent réagir différemment aux principes de l'effectuation, soulignant ainsi la nécessité d'une prudence dans l'extrapolation des résultats. De plus, la recherche repose sur des données recueillies à un moment spécifique, ce qui peut limiter sa capacité à capturer les fluctuations du marché et les évolutions économiques au fil du temps. Une étude longitudinale pourrait offrir une perspective plus approfondie sur la manière dont les choix de financement et la survie des TPE évoluent dans le temps, offrant ainsi une vision plus holistique de la dynamique entrepreneuriale.

BIBLIOGRAPHIE

- Achy, L. et S. M. Rigar. (2005). “What Determines Financial Structure in the Moroccan Manufacturing Sector? A Firm Level Analysis.” 12th Annual Conference, Economic Research Forum: Grand Hyatt, Caire, Egypte. pp. 1–17
- Adele H., Oyedokun J., Adewoye J., (2015). An examination of factors motivating informal entrepreneurship in Ibadan, South West Nigeria. *European Journal of Business and Management*, 7, (24) ;
- Boukar, H. (2009). « Les facteurs de contingence de la croissance des micros et petites entreprises camerounaises », *La Revue des sciences de Gestion, Direction et Gestion* n*237 – 238, p.75-84.
- Chandler, G., DeTienne, D., McKelvie, A. & Mumford, T., (2011). Causation and effectuation processes: A validation study. *Journal of Business Venturing*, 26(3), pp. 375-390.
- Chetty, S., Ojala, A. & Leppaaho, T., (2015). Effectuation and foreign market entry of entrepreneurial firms. *European Journal of Marketing*, 49(9), pp. 1436-1459.
- Eggers F., Guldenberg S., Hauser A., (2020), Strategic decision making in SME’s: effectuation, causation and the absence of strategy, *Small Business Economics*, 54, p.775-790
- Evina. (2007). Le développement de la TPE camerounaise : évidences ou paradoxes ?
- Foliard, Stéphane. (2010). La gestion des TPE classiques, entre territorialité et fidélité.
- Foliard, S. (2010), Le financement bancaire des créateurs des très petites entreprises. *Sciences de l’Homme et société*. Université Jean- Moulin Lyon III
- Frigotto L., (2016), Effectuation and the think- A loud Method for investigating entrepreneurial Decision Making, *Complexity in Entrepreneurship, Innovation and Technology Research*.
- Kaoutoing S., Django, M. & Hourenatou, (2017). La croissance de Micro et Très Petites Entreprises féminines au Cameroun : une analyse par les modes de financement. *Management & Avenir*, 91, p. 65–85.
- Kauffmann, C. (2005). Le financement des PME en Afrique.
- Kenmegni. (2005). Choix entrepreneuriaux et financement des TPE de la ville de Yaoundé : Mémoire de fin d’étude.
- Kewin Guion. (2014). L’accompagnement des TPE : accompagner efficacement les TPE locales.
- Maria J., Arroyo R., (2021), The impact of effectuation, causation, and resources on new venture performance: novice versus expert entrepreneurs, *Small Business Economics*, 57, p. 1761- 1781
- Matalamäki, M., 2017. Effectuation, an emerging theory of entrepreneurship – towards a mature stage of the development. *Journal of Small Business & Enterprise Development*, 24(4), p. 928.
- Mats L., Karen L., (2020), Exploring effectuation in early-stage ventures using the c-k design theory, Chalmers University of Technology.

- Michaux, S., Leppaaho, T., Chetty, L. & Ojala, A., 2015. Effectuation and foreign market entry of entrepreneurial firms. *European Journal of Marketing*, 49(9-10), pp. 1436-1459.
- Mignon, S (2000). La pérennité des entreprises familiales : Un modèle alternatif à la création de valeur pour l'actionnaire. Finance, Contrôle, Stratégie.
- Ngok Evina J-F., « Vers une typologie d'entrepreneurs dans les TPE du Grand Nord Cameroun », *Actes du Séminaire International du Réseau Africain et Malgache pour l'Excellence en Gestion des Entreprises (RAMEGE)*, 2002, mai, pp. 53-68.
- Ngon J., Adjongo E., (2019), Capital Social et survie de la microentreprise : Une analyse à partir de la motivation du jeune entrepreneur. *Revue de Contrôle, de la Comptabilité et de l'Audit*, 4 : (2), p. 59 – 83 ;
- Nkongolo-Bakenda J.M., D'Amboise G. et Garnier B., « L'association entre la manifestation de la vision stratégique des propriétaires dirigeants et la performance de leur entreprise », *Revue Internationale PME*, vol. 7, n° 1, 1994, p. 35-61.
- Raja. (2018). La notion de survie de l'entreprise » : Dissertation.
- Ranabahu N., Barrett M., (2020), Does practice make micro-entrepreneurs perfect? An investigation of expertise acquisition using effectuation and causation. *Small Business Economics*, 54, p.583-905
- Rassoul, Nadia. (2018). Importance du mode de financement dans la pérennité des entreprises Familiales algériennes.
- Rofe, N. (1998). Etude de faisabilité du dispositif d'appui et de financement des TPE au Cameroun, Rapport d'étude.
- Sarasvathy, S., (2001). Causation and effectuation: toward a theoretical shift from economic inevitability to entrepreneurial contingency. *Academy of Management Review*, 26(2), pp. 243-263.
- Sarasvathy, S. & Dew, N., 2005. New market creation through transformation. *Journal of Evolutionary Economics*, 15(5), pp. 533-565.
- Sarasvathy, S., Kumar, K., York, J. & Bhagavatula, S., 2014. An Effectual Approach to International Entrepreneurship: Overlaps, Challenges, and Provocative Possibilities. *Entrepreneurship : Theory & Practice*, 38(1), pp. 71-93.
- Shepelenko G.I, Chernysheva Y. (2017), Analysis of development strategies of small enterprises
- Takoudjou et al. (2017). Le micro entrepreneur, un input irremplaçable dans la survie et la croissance de son entreprise. *Revue marocaine de recherche en management et marketing*, n°17.
- Tani W. (2014), Le financement des Très petites entreprises : Informalisation du financement formel ou formalisation du financement informel, Ecole Nationale de Commerce et de Gestion
- Um-Ngouem, M.-T. (1996), Financement bancaire et gestion des PME camerounaises, Thèse de doctorat, Université de Montesquieu, Bordeaux IV, février.
- Um-Ngouem, M.-T. (1997), « La spécificité du problème de l'investissement dans les PME camerounaises », dans Notes de recherches de l'AUPELF-UREF, nos 97-61.



- Um-Ngouem, Marie-Thérèse (2006). Les nouveaux défis de la TPE dans les pays du Sud ; *Revue internationale P.M.E.* Volume 19, n° 1.
- Wacheux, F. (1996). Méthodes Qualitatives et Recherche en Gestion. Economica, 290 pages
- Wamba, H. (2013) « capital social et accès des PME africaines au crédit bancaire : le cas du Cameroun » *La Revue des Sciences de Gestion*, Vol.1 PP. 53 à 68
- Wanda R., (1994), Contribution à la connaissance des déterminants de la performance des entreprises : essai d'analyse à partir d'un échantillon d'entreprises camerounaises, Thèse de Doctorat de 3_eme cycle en Sciences de Gestion, Université de Yaoundé II